

pris à tâche d'embellir et de rendre plus commode cette place, comme plusieurs autres de l'établissement. Il faut remarquer particulièrement que dudit second chêne une allée aboutit vers l'ouest dans une forêt touffue vers une fontaine d'où l'on conduit par un canal une excellente eau douce aux édifices des bains. Le Prince d'aujourd'hui a pris soin de donner aussi à cette place un embellissement digne de l'attention de ceux qui viennent à nos bains. On va y poser un monument à la mémoire du Prince-Evêque Henri auquel on est redevable de l'état florissant de ces bains. C'est ici que l'on voit du goût, une belle simplicité de l'art, et la riante Nature. Un poète sensible entrerait ici dans son enthousiasme, et chanterait du moins dans sa verve avec le célèbre Gleim :

Quels guerêts ! charmantes Belles !
 Ah que tout me parait beau !
 Quelle odeur des fleurs nouvelles !
 Quels Zéphyr sur ce côteau !

Pour lui accorder de l'ombre
 La forêt se place autour ;
 Quiconque entre en ce lieu sombre
 N'entend chanter que d'amour.

Au milieu dans une grotte
 Loup et tigre font amis ;
 Une Sainte, une Bigotte
 Y baisera ses ennemis.